

## Parasha Ki-Tissa כִּי תִּסָּא

Exode 30:11 - 34:35

Mardi 2 mars 2021

### - Quel est le prix d'une vie ? -

Si on lit le début de ce passage, qui parle d'un recensement que le Seigneur demande Lui-même à Moïse d'effectuer, on pourrait se dire que ce n'est pas très cher.

#### Exode 30:12-15 NBS

**“Lorsque tu feras le dénombrement des Israélites pour les recenser, chacun d’eux donnera au SEIGNEUR une rançon pour lui-même, lors du recensement; ainsi, lors de ce recensement, il n’y aura pas de fléau parmi eux. Voici ce que donneront tous ceux qui passeront au recensement: un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras; ce sera un prélèvement d’un demi-sicle pour le SEIGNEUR. Quiconque passera au recensement, depuis l’âge de vingt ans et au-dessus, donnera le prélèvement du SEIGNEUR. Le riche ne paiera pas plus, le pauvre ne paiera pas moins d’un demi-sicle pour le prélèvement du SEIGNEUR, comme rançon pour eux-mêmes.”**

Racheter sa vie pour ne pas subir de fléau, pour ne pas mourir, c'est ainsi que l'Eternel présente à Moïse le programme de ce décompte, de ce dénombrement des hébreux.

On ne comptera d'ailleurs pas tous les hébreux, uniquement les hommes, et ceux de plus de 20 ans. Ceci se confirme un peu plus loin dans Ex 38:26. On y reparle du recensement, lors de l'inventaire de tous les dons récoltés pour le financement du tabernacle. Cette somme d'argent en faisant intégralement partie.

Parmi les hébreux, même si ceux-ci sortaient tous d’Egypte, étaient tous né dans une situation d’esclaves dans ce pays, le texte nous fait comprendre qu’il y avait tout de même des pauvres et des riches. Même dans ce contexte de plusieurs siècles sous la botte égyptienne, qui pourrait de l’extérieur, paraître comme le sort commun à tout un peuple, certains avaient pu accumuler des richesses, alors que d’autres moins, voir pas du tout.

Même en considérant qu’ils ont pu emporter avec eux une partie de richesse Egyptienne, le partage du butin, n’a semble-t-il pas toujours été très équitable.

Mais voilà, ainsi va la vie et il s’agit au fond d’un modèle humain assez classique que l’on rencontre dans toutes les civilisations et tous les peuples.

Certains idéalistes ont pensé qu’ils pourraient créer une société où cette distinction entre pauvres et riches allait disparaître, ou tout au moins être fortement atténuée. De leurs analyses sociales, philosophiques, économiques, ils concluaient pour le bien de l’humanité que les gens doivent vivre sans castes, sans clivages, sans distinction de classe. La seule manière pour y arriver étant de les forcer à le faire.

Sans faire une observation en profondeur, Il paraît évident que naturellement, des groupes plus privilégiés se créent au détriment de groupes plus faibles, moins favorisés, plus fragilisés et donc moins capable de se défendre.

L’histoire a clairement montré que ce soi-disant idéal n’était pas possible.

Aucune de ces structures, qui soit dit en passant ne peut être mise en place qu’au forceps, par le biais d’une dictature, n’a tenu cet engagement bien longtemps.

Les forces autoritaires nécessaires pour imposer aux autres d'être « égaux », ont chaque fois montré qu'elles sont loin de respecter elles-mêmes leurs propres injonction.

Malgré toute la bonne volonté, une caste dirigeante émerge de ces modèles et finit par profiter de sa position dominante. Grâce à un pouvoir absolu, elle s'octroie le droit d'évoluer dans des sphères favorisées, tout en maintenant le peuple dans une dépendance et une pseudo égalité. Ceci n'est rien d'autre qu'une nouvelle forme d'esclavage.

Cette nomenclatura qui sous le couvert d'un soit-disant idéal de vie, impose aux autres comment ils doivent se comporter, se limiter et se restreindre, alors que pour eux tous les excès sont autorisés.

Il y a malheureusement une grosse partie de la planète qui fonctionne de cette manière, et ce n'est pas toujours dans les pays que nous dénonçons comme des régimes totalitaires que ces situations se rencontrent de la manière la plus flagrante !

C'est même probablement dans les pays dits libres, occidentaux, qui pratiquent la démocratie, ou tant de libertés sont possibles que l'on voit les plus grandes inégalités sociales.

La pyramide des richesses est de plus en plus pointue.

1% de la population mondiale, possède la moitié des richesses de la planète.

Et 86% des richesses sont détenus par 8.5%.

En termes de population, les pays dits « riches » représentent 20% de la population mondiale mais 80% des richesses.

Ce n'est pas une situation que le Seigneur désire.

Non qu'Il soit contre un système où certains ont plus que d'autres, mais dans toutes les Écritures, notre D.ieu, ce D.ieu si bon et si bienveillant, demandera à ceux de Son peuple, les plus favorisés, les plus aisés financièrement, d'être généreux envers ceux qui le sont moins.

Les plus forts prennent soin des plus faibles.

Comme toujours la manière de voir du Seigneur est tellement différente de celle des hommes.

Là où nous allons voir une sorte d'injustice dans la différence des niveaux de vies, Lui voit l'attitude de coeur.

Ceci est un leitmotiv de toute la Parole.

C'est un immense péché et un reproche permanent que D.ieu fera à Son peuple, lorsqu'il mettra de côté son coeur, pour garder égoïstement ce qu'il a reçu de la bonté du Père :

### **Deutéronome 15:7-11 NBS**

**«S'il y a chez toi un pauvre parmi tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne, tu ne t'entêteras pas et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre; tu lui ouvriras ta main et tu lui prêteras sur gages de quoi pourvoir à ses besoins. Garde-toi de tenir un raisonnement sans morale, en te disant: « La septième année, l'année de la remise, approche! », de regarder d'un œil mauvais ton frère pauvre et de ne rien lui donner. Il invoquerait le SEIGNEUR contre toi, et ce serait un péché pour toi. Donne-lui, et que ton cœur ne soit pas mauvais quand tu lui donneras: à cause de cela, le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. Il y aura toujours des pauvres dans le pays; c'est pourquoi je te donne cet ordre: Tu devras ouvrir ta main à ton frère, le pauvre ou le déshérité qui est dans ton pays.»**

D.ieu ne supporte pas les injustices.

S'il y a des riches ou s'il y a des pauvres c'est une injustice née de la chute, mais ce n'est pas cette injustice là que le Seigneur réproouve, Il la reconnaît même, c'est un fait, vous vivrez avec, même si ce n'est pas ce que je voulais pour vous :

### **Deutéronome 15:1-2, 4-5 NBS**

**«Au bout de sept ans, tu feras la remise. Voici en quoi consiste la remise: tout créancier qui aura fait un prêt à son prochain en fera remise; il ne pressera pas son prochain ou son frère quand on aura proclamé la remise pour le SEIGNEUR.**

**D'ailleurs, il ne devrait pas y avoir de pauvre chez toi, car le SEIGNEUR te bénira dans le pays que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne comme patrimoine, afin que tu en prennes possession, pourvu seulement que tu écoutes le SEIGNEUR, ton Dieu, en veillant à mettre en pratique tout ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui.»**

C'est important de garder ce principe à l'esprit. Le Seigneur donne un pays à ses enfants pour que chacun puisse y vivre dans la dignité, pas qu'il continue à s'y trouver une partie qui s'enrichit au détriment d'une autre.

Malheureusement, le coeur humain est ainsi fait que s'il réussit dans ses affaires, dans son commerce et s'enrichit, il considère ce qu'il a accumulé comme étant mérité et tant pis si mon frère s'en sort moins bien que moi. Ma richesse est à moi.

Or ce que dit le Seigneur, c'est que le pays est à Lui ! Et que la richesse que Son peuple en retire aussi, mais qu'Il leur en fait bénéficier.

Donc, conserver égoïstement des richesses, D.ieu le considère comme une grande injustice.

### **Lévitique 25:23-24 NBS**

**“La terre ne se vendra pas à titre définitif: le pays m'appartient, et vous êtes chez moi des immigrés et des résidents temporaires. Dans tout le pays qui est votre propriété, vous accorderez un droit de rédemption pour la terre.”**

L'injustice d'un coeur fermé qui ne voit pas son prochain et qui n'est prend pas soin.

Ceci Il ne veut pas le voir dans Son peuple, Il l'interdit.

Beaucoup de prescriptions très concrètes sont données aux hébreux pour qu'ils prennent soin des plus faibles, des plus pauvres.

Comme celle-ci par exemple :

### **Lévitique 19:9-10 NBS**

**“Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu ne moissonneras pas ton champ jusqu'au bord et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'immigré. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu.”**

C'est tout simple, mais tellement important.

Pour ces hommes, ces femmes qui n'ont pas grand chose, juste de quoi survivre peut-être, les quelques grains qui restent sur le bord du champ, les quelques grappes qui restent après la vendange, c'est leur survie.

Est-ce que ces quelques grains vont te manquer ?

Est-ce que ces quelques grappes vont te faire défaut ?

Pas du tout !

Tu as déjà reçu beaucoup, la terre que Je t'ai donnée, t'a déjà béni toi et ta famille, alors permet que ceux qui n'ont pas de terre, pas d'héritage, pas de richesse, puisse profiter un peu de ce surplus dont tu n'as pas vraiment besoin.

En agissant ainsi, vous serez une bénédiction pour le pays.

Mais si vous vous comportez comme des hommes, sans coeur, sans compassion, si vous opprimez le pauvre au lieu de l'aider, alors ce sera une malédiction sur tout le pays.

### **Proverbes 28:27 NBS**

**“Pour celui qui donne au pauvre, pas de privation; pour celui qui ferme les yeux, beaucoup de malédiction.”**

Même la condamnation de Sodome, que nous attribuons souvent à l'impudicité, l'immoralité, ou la perversion sexuelle, D.ieu révèle que sa cause première est son égoïsme :

### **Ezéchiel 16:49 NBS**

**“Voici quelle a été la faute de Sodome, ta sœur: elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciant tranquillité, elle et ses filles, et elle ne faisait rien pour redonner courage au pauvre et au déshérité.”**

Bien sûr la richesse, l'abondance, l'opulence, et tous les excès qui en découlent, ont provoqué cette situation de délabrement humain et social de cette ville, mais ce que D.ieu a vu, ce qui Lui a déplu, c'est leur manque de bonté, c'est la dureté de leur coeur.

C'est étonnant n'est-ce pas ?

Yeshoua ira encore plus loin. Lui aussi va confirmer que cette situation de pauvres et de riches est inéluctable et inhérente à la nature humaine, mais que l'important est dans le coeur.

### **Marc 14:5-7 NBS**

**“On aurait pu vendre ce parfum plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'emportaient contre elle. Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi la tracassez-vous? Elle a accompli une belle œuvre à mon égard; les pauvres, en effet, vous les avez toujours avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.”**

Dans ce passage Yeshoua réagit à une soi-disante bonne intention de la part d'une des personnes du groupe, qui s'indignait de ce qu'un parfum de grand prix avait été versé sur la tête du Seigneur.

On aurait pu leur vendre, et en tirer une bonne somme d'argent et la donner aux pauvres !

Ici le Seigneur affirme deux choses.

1. Des pauvres il y en aura toujours parmi vous, donc vous aurez encore bien des occasions pour exercer votre générosité
2. Il faut savoir où mettre les vraies priorités, les vrais valeurs.

Ceci nous ramène à notre texte initial, sur le dénombrement et au montant que le Seigneur indique pour le rachat de chacun des enfants d'Israël.

Comme nous l'avons vu. Il s'agit de peu d'argent finalement. Certes, multiplié par les centaines de milliers d'hommes qui rentraient dans la catégorie, cela finissait par faire un joli butin, mais pour un individu qu'il soit pauvre ou riche, cela représentait peu de chose, voir rien du tout.

C'est intéressant, comme cette notion de valeur de la vie peut nous interpeller. C'est une question qui revient souvent d'ailleurs, et particulièrement aujourd'hui.

Que vaut la vie d'un être humain ?

Une réponse immédiate c'est : Certainement beaucoup plus en occident que partout ailleurs dans le monde !

C'est encore un de ces paradoxes avec lequel nous vivons au fond sans trop que cela ne nous préoccupe et nous nous en accommodons assez facilement.

Nous sommes satisfaits du principe que nous sommes nés dans un pays, dans un contexte, où nous pouvons espérer être soignés pour la plupart des maladies, être bien nourris, bien logés, et avoir un travail pas trop éprouvant, pour nous assurer une vie assez longue.

Ceux qui s'engagent pour un temps dans une action humanitaire dans des régions beaucoup moins favorisées, surpeuplées et manquant de tout, se rendent vite compte du privilège d'être bien né. Pourtant personne d'entre nous ne peut prétendre mériter ce qu'il a ou là où il est ! Beaucoup diront c'est le hasard, et du coup, tant mieux pour les uns, ou tant pis pour les autres ! Pourrions nous prétendre que notre contexte de vie, notre héritage nous le méritons ? Un enfant qui naît aujourd'hui dans une famille démunie d'Afrique n'a pas vraiment la même perspective qu'un enfant né douillettement dans une maternité de Suisse. Déjà sa perspective de survie est particulièrement restreinte, mais son espérance de vie l'est encore plus. Dans les 50 ans pour dans les pays les plus pauvres et plus de 80 dans les pays développés. Comme dirait l'autre il n'y a pas photo, nos vies n'ont pas du tout la même valeur suivant où nous sommes nés.

Ce qui est sûr c'est que pour qu'un occidental vive et meurt dans les meilleures conditions, le coût que lui et la société devra assumer est gigantesque.

Selon la dernière estimation de l'OCDE, le coût de la vie moyenne d'un suisse est estimé à 6.5 million de franc.

Ces résultats proviennent d'études exhaustives, et très précises, qui tentent de prendre en compte tous les facteurs possibles et imaginable. Les enjeux économiques étant considérables.

En gros la question qui se pose, c'est comment et par combien d'argent remplacer la vie de quelqu'un en fonction de sa situation géographique, familiale et sociale.

Ceci donne lieu à des modèles de calculs extrêmement complexes, qui intègrent tous les critères qui forment ce que nous sommes et représentons vis à vis de la société.

Où je vis, si je vis seul ou marié, si j'ai des enfants, mon âge, mon espérance de vie, mon état de santé, mes engagements sociaux, mes responsabilités, mes revenus etc.

Très souvent ce sont les assurances qui s'intéressent à déterminer ce genre de montant en cas d'indemnisation après des sinistres, mais ce sont aussi les gouvernements qui doivent faire des planifications démographiques, des budgets de coûts de la santé etc.

Pour déterminer ce prix de la vie au plus juste, on étudie de près les conséquences de grands tremblements de terre, d'inondation, de raz-de-marée marée, les guerres, toute sortes de cataclysmes naturels ou humains qui ont totalement bouleversé l'éco-système d'une région ou d'un pays. On passe aussi à la loupe, la situation de victimes d'accidents impliquant de nombreuses personnes, comme les chutes d'aéronef, les navires qui sombrent.

Tous ces évènements sont décortiqués, analysés et quelque soit l'endroit où cela s'est passé sur la terre on calcule, on fait des modèles mathématiques, pour savoir que vaut une vie.

Et finalement, chacune de nos existences va se résumer par la détermination d'un nombre représentant notre valeur pour la société.

C'est ainsi que nous fonctionnons dans notre système mondial, où la valeur que représente une personne est ramenée à une estimation financière.

Nous pourrions aussi nous poser la question du prix de la vie des 6 millions de juifs détruits par la folie meurtrière nazie ? Chacune de ces personnes avaient le droit de vivre, mais ce régime à la solde de satan, en avait décidé autrement.

Pour ces bourreaux, ces personnes ne valaient pas plus cher qu'une bête qu'on doit abattre.

Quelque soit son rang social, quelque soit sa formation professionnelle et ce qu'elle apportait à la société, qu'ils soient pères, mères ou enfants, riches ou pauvres, aux yeux de ces démons hitleriens, toute cette population était inexistante, n'avait aucune valeur.

C'est ainsi dans tous les génocides, lorsqu'une population s'attaque à une autre en considérant qu'elle n'a plus le droit d'exister, de vivre et doit donc disparaître.

C'est totalement scandaleux, bien sûr, mais cela fait malheureusement parti des aberrations que le péché dans le coeur de l'homme peut produire. Une totale absence d'empathie, un parfait désintérêt pour celui qu'on connaît, qu'on côtoie. A l'occasion d'une circonstance inattendue, d'une pulsion de haine bien souvent collective, ces sentiments finissent en un désir insatiable de voir l'autre totalement détruit, disparu, annihilé.

En passant, si c'est par idéologie que ces exactions sont commises, les bourreaux comprennent aussi très vite qu'ils peuvent largement se remplir les poches en pillants toutes les richesses de ceux qui sont ainsi anéantis.

Les exemples à travers l'histoire proche ou lointaine sont juste innombrables. Aucun d'eux n'est supportable, aucun d'eux ne devrait être accepté comme tel. Ce sont toutes d'innombrables injustices.

Mais aux yeux du Seigneur, qu'en est-il de la valeur d'une vie ?  
Que représentaient ce demi-sicle concrètement ?

Il s'agit d'une valeur symbolique en rapport au rachat de la vie de tous les hébreux mâles.

C'est à dire ceux qui étaient des chefs de familles. Chaque homme au fond vient devant D.ieu comme représentant de sa famille, ainsi tout le peuple dans son entier est couvert par ce don, ce rachat.

Le mot rachat, en hébreux est Kopher: כֹּפֶר

Il signifie recouvrir, couvrir.

(Le couvercle de l'arche de l'alliance, s'appelait Kaporet, ce que l'on met sur la tête en signe de soumission à D.ieu c'est la Kipa, on retrouve les deux premières lettres kouf et Phé )

C'est de ce rachat dont parle le texte ici. Quelque chose qui couvre.

Et qu'est-ce qui devait être couvert ? De quoi le peuple avait-il besoin d'être recouvert ?

Nous savons que l'homme est impur par nature.

Or D.ieu a fait alliance avec un peuple impur, c'est ce qu'Il fait d'ailleurs tout le temps.

Malgré notre indignité, nos défaillances, Il fait quand même alliance avec nous, mais cette alliance requière toujours de la part de celui qui est impure une compensation.

Par cette somme d'argent symbolique, universelle, unique et ne demandant pas un gros effort de l'un ou de l'autre, D.ieu permet un acte de rachat pour la vie.

Remarquez que dans les Ecritures, il n'est jamais question d'argent, lorsqu'il s'agit de réparation, de pardon, de sanctification, mais toujours de sacrifice avec du sang.

C'est donc la seule fois, ou disons, les seules circonstances où un montant en argent est demandé par D.ieu pour que quelque chose soit couvert.

Rappelons-nous aussi que les hébreux étaient sortis d'Egypte comme des esclaves, et qu'ils n'avaient eux-mêmes rien payé pour être libérés. Le principe, c'est qu'un esclave puisse racheter sa vie, contre une certaine somme d'argent, et qu'il recouvre ainsi la liberté.

Ce que le Seigneur propose ainsi aux hébreux, c'est en quelque sortes, de payer cette somme unique qui rachète leur vie de l'esclavage Égyptien.

Car ce peuple Lui appartient maintenant.

D.ieu va dire à Moïse, que cette argent récolté, la somme sera totalement investie pour le service du tabernacle, comme le précise le v16 du chap 30.

### **Exode 30:16 NBS**

**“Tu recevras des Israélites l'argent de la rançon, et tu l'emploieras au service de la tente de la Rencontre; ce sera une évocation des Israélites devant le SEIGNEUR, une rançon pour eux-mêmes.”**

Toujours cet même terme, quelque chose qui va couvrir leur vie.

Ainsi le montant prélevé sur les hébreux pour le rachat de leur vie, pour leur octroyer la liberté sur leur précédent esclavage, allait servir à l'édification du sanctuaire, et plus précisément aux socles ainsi qu'aux crochets et aux tringles.

La somme représentant la valeur de ces hommes, allait symboliquement devenir ce qui allait permettre à tout l'édifice de tenir debout, tenir en place. Sans un socle solide, les poteaux seraient tous tombés. Sans crochets ou tringles aucune tenture ne pouvait rester à sa place.

Chacun avait participé de la même manière, aucun n'était plus ou moins important que les autres. Ceci montre comment D.ieu considère Ses enfants, sans favoritisme, et sans en oublié aucun.

Inversement, nul ne peut prétendre valoir plus, avoir apporté plus, la contribution de chacun est la même. Personne ne pourra dire, ma contribution a permis la construction du socle de ce poteau extérieur, ou de celui qui soutiendra le voile, ou de ce crochet dans le lieu très saint.

D.ieu fait alliance avec tout le peuple, Il désire que chacun s'engage dans l'obéissance à Sa Parole, dans le service et l'exercice de la compassion.

Chacun devient un composant de stabilité pour l'ensemble, tantôt il supporte et tantôt il soutient.

Cet acte symbolique de couvrir, de rachat, préfigure bien sûr un acte qui lui ne sera pas du tout symbolique, mais qui sera réel. Celui du rachat des vies à un autre esclavagiste, bien plus puissant et pernicieux que l'Egypte.

Celui qui tient tout âme prisonnière depuis la chute, qui maintient les vies sous l'esclavage du péché et de la mort. Yeshoua, donnera lui-même le prix de cette rançon pour que le prix de nos vies soit couvert par le don de la sienne.

Entre parenthèse, cette tradition de devoir se racheter en donnant ce 1/2 sicle, semble s'être perpétuée ou a été instauré comme une règle dans la suite de l'histoire du peuple d'Israël, comme une sorte d'impôt obligatoire.

Nous retrouvons au temps de Yeshoua l'épisode suivant :

### **Matthieu 17:24-27 NBS**

**“Lorsque Jésus et ses disciples arrivèrent à Capharnaüm, ceux qui percevaient les didrachmes vinrent demander à Pierre: Votre maître paie-t-il les didrachmes? – Oui, dit-il. Quand il fut entré dans la maison, Jésus, prenant les devants, lui dit: Simon, qu'en penses-tu? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils les taxes ou la capitation? De leurs fils, ou des autres? Il répondit: Des autres. Jésus lui dit: Alors les fils sont exemptés. Mais pour que nous ne causions pas leur chute, va à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui viendra; ouvre-lui la bouche et tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le-leur, pour moi et pour toi.”**

L'institution était tellement bien établie, que des émissaires du temple parcouraient tout le pays pour récolter auprès de la population l'impôt pour le temple.

C'est une taxe de deux drachmes, représentant justement 1/2 sicle. Le statère que Pierre va pêcher équivaut donc à ce sicle requis pour le temple et que Yeshoua ne refuse pas de payer.

Il va en profiter pour replacer encore une fois les choses dans leur contexte et leur réalité spirituelle. Par cette parabole, Il veut faire comprendre à Pierre que l'impôt, c'est à dire ce que le peuple doit au roi pour sa protection, pour la participation au coût que représente le fait que d'autres vont défendre leur vie en cas d'invasion, n'est pas payé par les enfants du roi. Les enfants du roi sont d'office sous la protection de leur père. Il n'ont pas besoin de s'acquitter d'une taxe pour cela.

Yeshoua, enseigne à Ses disciples, qu'ils font parti d'un autre royaume, un royaume qui ne s'éteindra jamais, et dont le centre d'adoration n'est plus le temple de Jérusalem, mais le coeur de l'homme.

Il leur dit qu'ils sont les fils bien aimés d'un Père tout puissant, et qu'à ce titre, ils n'ont plus à payer l'impôt pour un temple temporaire qui ne représente bientôt plus grand chose que des pierres.

Car pour les juifs, le temple était la chose la plus importante de leur système religieux. C'est ce qui arrive lorsque le religieux prend le dessus sur la foi. Lorsque les choses, les lieux, prennent plus d'importance que celui à qui on doit honneur et adoration.

C'est ce que Yeshoua leur explique un jour :

### **Jean 2:16-22 NBS**

**“et dit aux vendeurs de colombes: Enlevez tout cela d'ici! Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce! Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: La passion jalouse de ta maison me dévorera. Les Juifs lui dirent: Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte? Jésus leur répondit: Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour construire ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèveras! Mais le sanctuaire dont il parlait, lui, c'était son corps. Quand donc il se fut réveillé d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il disait cela; ils crurent l'Écriture et la parole que Jésus avait dite.”**

Les religieux avaient fait du temple une véritable bourse d'échange, où plus rien ne comptait sinon que l'argent qui rentre et l'argent qui sort. C'était devenu leur principal soucis, leur principale préoccupation.

Toute l'adoration réelle d'un coeur sincère, l'amour du prochain, tout cela passait au second plan.

Et pour Yeshoua, cette situation imposée par les chefs de Son peuple était insoutenable.

Ce qui était choquant, ce n'était pas les marchands, ou les échanges d'argent, mais que tout ce marché avait été établi en prétextant s'appuyer sur la loi de Moïse.

La loi était utilisée comme moyen d'opprimer les plus faibles et de s'enrichir.

Ceci pour le fils de l'homme était totalement inadmissible. D.ieu, ce D.ieu d'amour et de compassion, de pardon et de rachat, était pris en otage par ces hommes qui avaient mis leur coeur au fond de leur poche, bien caché sous leurs pièces d'or.

Alors le Seigneur va leur montrer une réalité spirituelle qu'ils ne sont bien entendu par prêt à entendre, pas même les disciples.

Il leur révèle que ce temple magnifique, s'il est détruit, Il peut le reconstruire en 3 jours.

Bien sûr Il fait référence à son propre corps qui va mourir et ressusciter 3 jours plus tard. Tout ce que le temple représentait, le sacrifice pour le péché, pour la réconciliation, pour la purification, tout ce sang qui coulait et coulait encore et toujours, mais qui ne donnait qu'une paix temporaire, tout ce rituel, n'allait bientôt plus être nécessaire.

Car Lui le fils de D.ieu allait accomplir une fois pour toute, dans Sa chair, par le sacrifice de l'agneau innocent qu'Il est, le sacrifice parfait, suffisant et totale qui allait couvrir tous les péchés de tous les hommes et les réconcilier avec le Père.

En Sa mort, Il allait racheter nos vies de l'esclavage de ce péché qui nous colle à la peau par la naissance.

Il allait revendiquer la vie de tous les hommes, à celui qui croyait les posséder pour toujours.

Par Sa résurrection, Il allait démontrer qu'en Lui tout pouvait renaître nouveau.

Toute cette vie sordide, sombre et sans avenir, pouvait disparaître pour donner naissance à une vie glorieuse et éternelle.

Ce temple n'avait plus aucune importance. Les choses n'ont de l'importance que si D.ieu leur en donne, ce n'est pas à nous de nous imaginer qu'elles en ont si ce n'est pas la volonté de D.ieu.

On peut se convaincre que le temple est important, on peut se convaincre que telle ou telle chose que l'on a construite, dans laquelle on s'est tellement investi, doit perdurer, mais si pour le Seigneur cette chose n'est plus nécessaire dans nos vies, à quoi est-ce que cela sert de s'y accrocher ? Est-ce que ce n'est pas une forme d'idolâtrie ?

Regardons encore un exemple que Yeshoua donne Ses disciples pour qu'ils comprennent bien à quoi il faut donner de l'importance:

### **Matthieu 12:1-6 NBS**

**“En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. Voyant cela, les pharisiens lui dirent: Tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. Mais il leur dit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui? – comment il entra dans la maison de Dieu et comment ils mangèrent les pains offerts, alors qu'il n'était permis d'en manger ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls? Ou encore, n'avez-vous pas lu dans la Loi que, les jours de sabbat, les prêtres profanent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables? Or, je vous le dis, il y a ici plus grand que le temple.”**

On veut juger avec notre bon sens, mais surtout notre sens religieux de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas, et ce faisant nous détournons la Parole de D.ieu de sa vraie nature, comme disait Pierre : en tordant les écritures.

Il y a ici plus grand que le temple. Cette affirmation va bien entendu exciter la haine des religieux !

Comment un juif ose t-il dire que quelque chose en Israël peut être plus grand que le temple ?

Jérusalem, c'est la ville la plus importante et dans cette ville c'est le temple, ce haut lieu de la foi qui doit représenter dans le coeur de tous les juifs le point central de leur intérêt !

Mais comme à Son habitude, le Seigneur, va à l'encontre de la pensée commune en ramenant les regards sur le plus important, sur ce qui ne frappe pas les yeux justement, mais ce qui touche le coeur, et ce qui a réellement de l'importance pour le Père.

### **Matthieu 5:43-45 NBS**



**“Vous avez entendu qu’il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.”**

Ressembler à ce Père parfait, en agissant selon une loi bien supérieure bien plus belle, bien plus haute que celle que D.ieu a dû donner aux hébreux comme une première base, comme un pédagogue.

Mais le coeur de D.ieu n’a jamais été différent, simplement le coeur des hommes est tellement tordu, qu’il ne peut comprendre la pensée de D.ieu.

Il ne peut comprendre comment D.ieu interagit avec l’humanité.

Malheureusement, même sauvés, même transformés, nous continuons à ne pas comprendre clairement la pensée de D.ieu, nous faisons toujours passer les choses à travers nos lunettes humaines, au lieu d’utiliser celle du Saint Esprit.

De manière naturelle le coeur ne peut pas réagir autrement qu’en estimant que justice signifie que personne n’est lésé, personne ne perd, ou en tout cas, le lésé recouvre d’une manière ou d’une autre ce qu’il a perdu.

Comme des enfants, nous ne supportons pas de subir une injustice, ou de perdre quoi que ce soit.

Pourtant dans la justice de D.ieu, les justes sont les perdants et les injustes les gagnants.

Le sacrifice de Yeshoua est une injustice que rien ne viendra jamais rétablir.

C’est un choix de D.ieu.

- Il a choisi de perdre, par amour.
- D’abandonner ses droits, pas amour.
- De renoncer à tout ces privilèges par amour.
- De sauver une humanité corrompue, et perdue, par amour.

Si nous doutons encore de la valeur de notre vie, disons-nous alors qu’elle a valu aux yeux du Créateur autant que nécessaire pour que Yeshoua, le fils bien aimé de D.ieu, accepte de mourir pour elle, sans aucune compensation. Simplement parce qu’Il nous aime.